

Sibylles.

à S. Paul ne ressentent en aucune maniere la gravité de cet Apôtre. Ce sont des complimens, plutôt que des instructions.

r Comme le rapporte Tacite. Il dit que de quatorze quartiers de la Ville de Rome, il n'en resta que quatre entiers, qu'il y en eut trois, dont les maisons furent entièrement consumées, que dans les sept autres quartiers il en restoit tres-peu, & que celles qui restoiēt estoient à demi brûlées.

s La date de ces Lettres est fautive. L'une est datée sous le Consulat d'Aprianus, & de Capiton. c'est Vipfanus, & Capiton cinq ans avant l'incendie. L'autre sous le Consulat de Phrygius, & de Bassus. C'est l'Ecainus Bassus, & Licinius Crassus sous le Consulat desquels l'incendie arriva. Mais la Lettre est du mois de Mars, & l'incendie ne commença suivant Tacite qu'au mois de Mai.

t Elles ne contiennent rien qui soit digne de Senèque, & de S. Paul. Il n'y a presque aucune pensée morale dans celles de Senèque, ni aucune Chrétienne dans celles de saint Paul.

v Sûtes de conséquence. Il est certain, que les Peres ont souvent cité des Livres supposés, comme nous l'avons montré. Le Pere Alexandre Auteur du Système nous en refaitons, l'avoie lui-même, & rejette l'Épître de JESUS-CHRIST à Agbare, & celle d'Agbare à JESUS-CHRIST, plus autorisées par les Anciens que ces Lettres de Senèque.

x Mais qu'on le croit ainsi communément. S. Jérôme en Catalog. Je mets Senèque au nombre des Auteurs Ecclésiastiques, à cause des Lettres que plusieurs lisent sous le nom de Senèque à S. Paul, & de S. Paul à Senèque. S. Aug. Ep. 14. à présent 153. Senèque dont on lit quelques Lettres écrites à S. Paul, mais dans le Livre de la cité de Dieu chap. 11. il dit que Senèque n'a ni loïe, ni blâmé les Chrétiens, & qu'il n'a point parlé d'eux, il ne croit donc pas, que ces Lettres fussent de lui.

y Ce qui a beaucoup de rapport à ce qu'on trouve dans l'onzième Lettre de Senèque à saint Paul. selon saint Jérôme, Optare se dicit servus ejus esse loci apud suos cupis sit Paulus apud Christianos. Dans l'onzième Lettre de Senèque ont trouve ce qui suit. *Cam sis vertex, & altissimorum montium cacumen haurit indignum in primâ tuâ Epistolâ nominandum censas . . . nam qui meus tuus apud te locus, qui tuus apud te locus, qui tuus velim ut meus.* Si l'on mettoit apud tuos, au lieu d'apud te, ces paroles auroient le sens de saint Jérôme, & il semble, qu'elles ne peuvent point en avoir d'autre. Quoiqu'il en soit, il est visible, que c'est à cet endroit, que saint Jérôme fait allusion.



HERMAS.

IL y a trois choses à examiner touchant le Livre du Pasteur, attribué à Hermas, qui est un des plus celebres ouvrages de l'antiquité. 1. Qui en est l'Auteur. 2. S'il est Canonique, ou non. 3. Si c'est un Livre utile, & qui merite l'estime, & la reputation qu'il a eue autrefois.

Hermas.

La premiere question est bien facile à décider. Il porte le nom d'Hermas, & tous les anciens l'ont cité sous ce nom. Son antiquité fait voir, que ce peut bien être cet Hermas, que saint Paul saluë à la fin de son Épitre aux Romains. Origenes, Eusebe, & saint Jérôme n'ont point fait de difficulté de l'assurer. Mais quoi qu'il en soit, l'on ne peut douter, que l'Auteur de ce Livre n'ait été appellé Hermas, & que ce ne soit par erreur, que quelques Auteurs lui ont donné le nom d'Hermès : ce qui a donné occasion à quelques nouveaux Ecrivains d'attribuer ce Livre à un certain Hermès, frere du Pape Pie premier de ce nom. *b* Mais cette imagination est combattue par le témoignage de tous les anciens, qui l'appellent constamment Hermas, outre que l'Auteur de ce Livre estoit Grec, & que cet ouvrage a été plus connu aux Grecs, qu'aux Latins, comme S. Jérôme le remarque, ce qui n'eût pas été, s'il eût été composé par le frere du Pape Pie.

À l'égard de l'autorité de ce Livre, il est constant. Qu'il a été reçu autrefois dans plusieurs Eglises comme un Livre Canonique, & que saint Irenée, saint Clement d'Alexandrie, Origenes, & Tertullien même dans son Livre de l'Oraison le citent comme un Livre de l'Ecriture Sainte. Cependant l'on ne peut aussi douter, qu'il n'ait été rejeté par plusieurs autres Eglises, & considéré seulement comme un Livre, qui pouvoit être utile pour l'édification des Chrétiens, mais il y a eu tres-peu d'Auteurs dans l'antiquité, qui n'aient eu de l'estime pour ce Livre, & il a presque toujours été cité par les anciens, comme un ouvrage de grande autorité.

Les nouveaux n'en font pas la même estime, & il y a tres-peu de gens presentement qui le louent, & qui en fassent autant d'état, qu'on en a fait dans l'antiquité. En effet si l'on en juge par la maniere dont il est écrit, & par les choses qu'il contient, il ne semble pas meriter beaucoup d'estime. La premiere partie, qui porte pour ti-